

la manufacture de livres

Mauvaise graine

Nicolas Jaillet



CONTACT ET INFORMATIONS

La Manufacture de Livres - Flora Moricet
flora.moricet@lamanufacturedelivres.com

01 45 66 90 08

Famille du média : Blogs

Audience : 145600

Sujet du média : Culture/Arts, littérature et culture générale

18 Novembre 2021

Journalistes : N.C

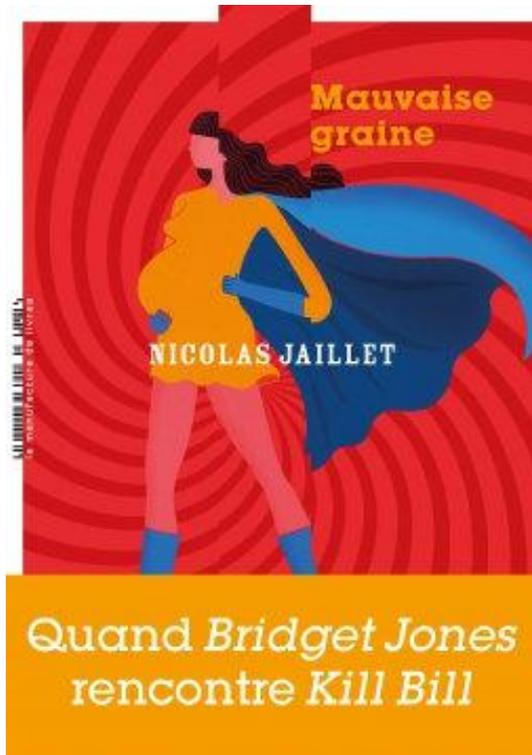
Nombre de mots : 3327

Valeur Média : 389€



blogonoisettes.canalblog.com

Mauvaise graine - bLOg-O-nOisettes



Mauvaise graine de Nicolas Jaillet

Ed. La manufacture de livres
18,90 / 338 p. / 2020

La 4ème de couverture : Jeune institutrice, Julie mène une vie tranquille de célibataire sans histoire. La première surprise, c'est ce bébé dans son ventre, arrivé là mystérieusement et pourtant, elle sait bien qu'un enfant, ça ne se fait pas tout seul. La deuxième surprise, plus grande encore, c'est que cette grossesse développe chez elle d'étranges pouvoirs. Ne lui reste plus qu'à mener l'enquête pour comprendre ce qui lui arrive et régler ses comptes...

À mi-chemin entre Kill Billet Bridget Jones, Mauvaise graine est un roman fantasque et trépidant à savourer sans reprendre son souffle.

Mon avis : J'ai emprunté ce livre à la bibliothèque lors d'une visite avec les élèves. La bibliothécaire l'avait sorti dans la sélection "romans réalistes" demandée par la collègue, je pensais donc lire un roman pour ado.

Alors déjà ce n'est pas un roman pour ado, et en plus ce n'est pas un roman réaliste ! (peut-être qu'il s'est trouvé sur cette table par erreur !)

Bref, j'ai commencé ma lecture et je me suis vite rendue compte que ce n'était pas du tout ce à quoi je m'attendais. Le début est effectivement très réaliste. Le lecteur suit Julie, une prof des écoles célibataire qui a l'habitude de sortir avec ses copines. Petit-à-petit on comprend qu'elle vient de refaire sa vie et qu'elle cache un sombre passé.



Famille du média : **Blogs**Audience : **145600**Sujet du média : **Culture/Arts, littérature et culture générale****18 Novembre 2021**Journalistes : **N.C**Nombre de mots : **3327**Valeur Média : **389€**

blogonoisettes.canalblog.com

Et puis un jour, elle découvre qu'elle est enceinte... Or ça fait 2 ans qu'elle n'a couché avec personne ! Alors elle s'imagine qu'elle a été violée lors d'une soirée bien arrosée et décide de reprendre le fil des derniers mois afin d'enquêter. Les premiers suspects sont les trois conjoints de ses trois copines, qu'elle fréquente beaucoup. Mais au fil de son enquête, elle va découvrir que c'est tout à fait autre chose ! Elle a été fécondée par une clinique pour mener une expérience. Son bébé est une sorte de super-héros qui lui transmet ces pouvoirs pendant cette grossesse. Alors que la clinique fait tout pour la récupérer (à grand renfort d'hommes armés jusqu'aux dents et de grosses voitures), Julie devient super forte et réussit à s'échapper de tout...

Bon, c'est un peu une lecture What the fuck ?! J'ai trouvé certains passages super prenants, je n'avais pas envie de lâcher le livre et d'autres vraiment très rébarbatifs ou bien trop bizarres. J'ai été souvent gêné par les descriptions totalement incohérentes de certains éléments, et notamment de la vie de cette prof des écoles qui sort tous les soirs et rentre chez elle complètement saoule... Je crois qu'aucune instit en maternelle pourrait assurer tous les jours avec la gueule de bois ;-)

Cela dit il y a des choses vraiment intrigantes et j'aurai aimé en savoir plus, notamment sur la fin... Une lecture vraiment étrange !

+ d'infos :

[-La présentation de l'éditeur](#)

Tags : [emprunté à la médiathèque](#), [fiche de lecture](#), [grossesse](#), [littérature](#), [livre](#), [policier](#), [super héros](#)

Posté par petite noisette à 15:36 -

[07. Livres & Lectures](#)

[Commentaires \[0\]](#)

- Permalien [

#

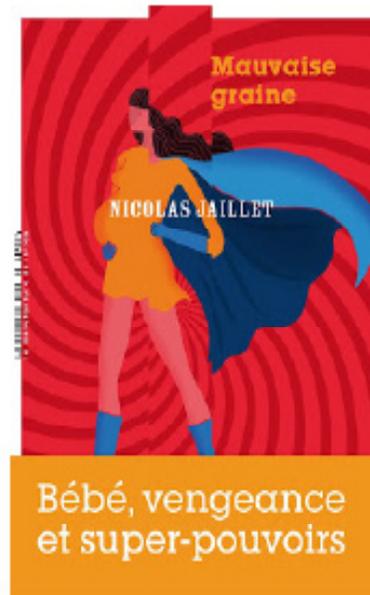
[Visualiser l'article](#)





Mauvaise graine, Nicolas Jaillet (La Manufacture de livres)

Ah, si toutes les femmes du monde étaient des Julie, le présent tournerait au ralenti avec un Mojo et tous les mecs flipperaient devant ce désir insatiable, boulimique. C'est comme si la Vierge Marie avait avalé trois canettes de Red Bull et quatre bavettes. Une ogresse ! Pour une fois, le bandeau ne ment pas : "entre Tarantino et Bridget Jones", une histoire de bébé taureau, de vengeance et de super-pouvoirs... Ça paraît invraisemblable, et ça l'est dans deux trois passages, mais ce *Mauvaise graine* procure un excellent shoot de plaisir littéraire, bourré d'hormones et d'élan destructeur, avec la Vierge-Julie enceinte d'on-ne-sait-qui, femme puissante, bulldozer des sentiments qui renverse une équipe entière de rugbymen du Sud-Ouest et des champions de lutte gréco-romaine en costard, à tel point que la FFJ s'interroge sur la légalité des prises, un brin baroques, de notre Julie-énervée...



Une très bonne poilade ce livre, semblable à une bonne série addictive de Netflix, servie par une écriture nerveuse, joueuse et joyeuse, qui fait la part-belle aux glissements de terrains littéraires. Petite chronique sociale de trentenaire désœuvrée, célibataire sans avenir, portée sur la bière et engluée dans son quotidien un chouya dépressif d'instinct (le marché est immense !). Du jour au lendemain, alors qu'elle n'a pas de mecs rappelons-le, elle tombe enceinte ! Comment que c'est possible ce miracle christique ? Pitch malin

qui, à chaque chapitre, sait dérouler la pelote avec une facilité déconcertante.

C'est bien vu, souvent très drôle car bien écrit et très juste. On a encore mal pour le Kévin qui, à force d'insister, s'est pris une fourchette entre deux phalanges. Pour tous ces encravatés de La Défense qui n'ont pas encore compris ce qui leur était tombé dessus. Une bombe à retardement sexy, qui fait peur à tout le monde.

“ Elle traîne. Elle ressasse. Elle végète. Elle s'égare. Elle s'oublie. Elle se perd en conjectures. Tu ne peux pas être enceinte sans avoir baisé personne. Tu ne te souviens pas, ça ne veut pas dire que ça n'a pas eu lieu. Le refoulement, ça existe. L'amnésie alcoolique aussi. Ça expliquerait des trucs. Tu t'es fait un mec dans l'arrière-cour d'un bar, au fond d'un maquis, ou d'une rue plus ou moins déserte, dans une bagnole ou dans un lit,

un soir où tu étais trop bourrée. Et tu ne te souviens de rien.”

La prose est musclée et sensuelle à la fois, le ton est joueur, volontiers léger en surface pour mieux vous glacer ensuite. Je découvre l'écriture de Nicolas Jaillet et sa façon de naviguer à la lisière des genres. On le voit, il s'applique dans les (nombreuses) scènes de combat ou les puissantes scènes de sexe, souvent très réussies, tant l'énergie est dosée, mesurée, entre l'urgence des énervements —Julie est un brin impulsive, un brin violente —et la lenteur nécessaire à la réflexion qui fait défaut à la belle. Mais, pas grave, elle a le Mojo et le *bitaunio* qui lui permettent de ralentir toute scène quand ça l'arrange, de percevoir de façon plus aiguë tous les sons, les odeurs et les paroles. Des pouvoirs magiques au milieu de la chronique sociale, un parfum de machination dont on ne comprendra pas tout mais juste l'essentiel.

Deux cents pages de haut vol, impossibles à lâcher, jusqu'à la fuite dans le Sud et les montagnes. Après, l'impression que le récit

tourne un peu à vide, pédale dans la pampa provençale, se cherche un peu, se répète ou en fait trop (à deux trois reprises, les répliques de Julie, marrantes à l'excès, semblent singer/mimer un désir en réalité très masculin auquel on peine à croire parfois : la scène de la pipe avec l'auto-stoppeur par exemple). En même temps, c'est une intention du livre, cette absence de rationnel au coeur des événements ou l'oscillation entre réel et fantasme qui permet — c'est pratique — de tout justifier. Un détail car, disons-le, la mécanique est rodée et l'intrigue, construite finement, retombe très vite sur ses pieds.

Outre un sens de la formule consommé, un beau suspense et une pertinente galerie de personnages — voir la belle relation entre Julie et Jigé — on trouve dans ce *Mauvaise graine* une séduisante esthétique du rythme, plus que de la violence finalement, la belle surprise d'un roman de 340 pages.

“ Ses pas heurtent le sol, elle se sent aussi puissante et dévastatrice que l'Armée

Rouge.”

Une histoire de sexe fiévreux, de sentiments furieux et de complotisme corporate avec agents infiltrés et grands patrons-patapons, où vengeance aveugle et super-pouvoirs font bon ménage entre l'effroi et le fou rire. Et même féministe à sa façon, Julie en porte-étendard de la femme libérée de toute culpabilité mal placée. Julie ne pense pas, elle n'en a pas le temps, elle agit et défonce tout, point. Et ça va saigner, et c'est fichtrement marrant, et ça fait du bien en ce début d'été. On l'aime cette Julie-mère qui s'ignore avec son destin de Wonder Woman badass, dotée d'un appétit de dingue, qui finira bien par retrouver sa petite île de Themyscira à l'accent espagnol. Un délire pop, à l'image de la pétillante couverture, plus léger et plus sérieux qu'il n'en a l'air. J'ai beaucoup ri et passé un excellent moment avec ce malin livre défouloir. Bien joué Monsieur Jaillet, je vous relirai !

A2S, Paris

Art, Société, Science : quoi de neuf à Paris ?

ROMAN. «Mauvaise Graine»

Auteur : Nicolas Jaillet. La Manufacture de livres. 339 pages.

Efficace, sans longueur, plutôt bien écrit, ce roman est vivant, intrigant et souvent drôle et palpitant. Il pourrait être une bonne base de départ pour un scénario de film à suspense. L'auteur y a jeté quelques pincées, plus ou moins généreuses, de violence et de sexe, mais d'une façon qui reste plutôt mesurée. D'une façon également mesurée, il a truffé son texte de ces mots d'argot fort prisés des plus jeunes générations de Français : par exemple, «pécho» (qui veut dire séduire), «vénèr» (énervé) ou encore «méfu» (fumer).

L'histoire est racontée à la troisième personne du singulier, mais le lecteur pénètre dans les pensées et sensations les plus intimes du personnage principal, Julie, la trentaine, et l'on pourrait d'ailleurs imaginer, pourquoi pas, qu'il s'agit d'un récit autobiographique écrit par ce personnage.

Cela dit, nous sommes clairement dans de la pure fiction et, à ce propos, le livre mêle divers genres littéraires ou cinématographiques : comédie sentimentale (dans une première partie du livre, avec un tableau doux-amer des us et coutumes d'une petite bande de trentenaires de la classe moyenne française), puis, dans une seconde partie, basculement dans des atmosphères propres aux films d'action (notamment d'espionnage) ou de science-fiction, ou encore aux «road movies». Il y a aussi dans ce roman une part de critique sociale («de gauche»), l'auteur s'en prenant violemment aux élites dirigeantes du capitalisme.

Un super-bébé «transhumaniste»

Entre autres thèmes majeurs, le roman traite du désir sexuel - surtout le désir féminin (tel du moins que peut l'imaginer un auteur de sexe masculin...) - et du transhumanisme, ce courant de pensée qui, rappelons-le, espère augmenter, par la science et la technique, les capacités physiques et mentales de l'être humain, ce transhumanisme dont rêvent, en particulier, des dirigeants de puissantes entreprises, qui, à vrai dire, sont beaucoup plus californiennes que françaises comme dans le livre.

Pour l'essentiel, les décors du roman - ainsi, d'ailleurs, que la quasi-totalité des personnages - sont français. L'action se déroule principalement dans le Vaucluse, le Cantal, à Marseille et dans le quartier d'affaires de La Défense, aux portes de Paris.

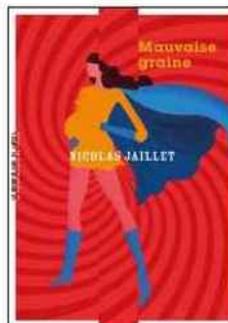
Après la mort accidentelle de son mari et l'avortement de l'enfant qu'ils attendaient voilà «à peine deux ans», Julie découvre soudain qu'elle est enceinte alors qu'elle n'a plus fait l'amour depuis qu'elle est veuve. Elle finira par découvrir qu'elle a été secrètement inséminée par les soins d'une grande entreprise pharmaceutique française, dont les patrons rêvent de produire un enfant aux super-pouvoirs. Mais ce qui n'était pas prévu, c'est que la mère porteuse hérite des pouvoirs de l'embryon «transhumaniste» introduit en elle. Devenue une sorte de «Bionic Woman», comme celle d'une célèbre série télévisée américaine des années 1970, Julie va en faire voir de toutes les couleurs aux patrons de cette entreprise pharmaceutique.

Comme le lecteur pouvait le prévoir dès le début du roman, le livre se terminera bien, en dépit de tous les malheurs qui, tout au long du roman, accablent la pauvre mais vaillante Julie.

L'AUTEUR : Nicolas Jaillet, né en 1971 à Boulogne-Billancourt, en banlieue parisienne, et vivant à Paris, également comédien, auteur dramatique, auteur de chansons et musicien, avait déjà publié cinq romans, le premier en 2003.

LA CITATION : *Ça fait du bien, de pleurer, gémir, pleurer, se moucher dans ses doigts, pleurer... Ça lave. Ça vide le cerveau. Ça épuise, aussi.*

La bibliothèque de la rédac'



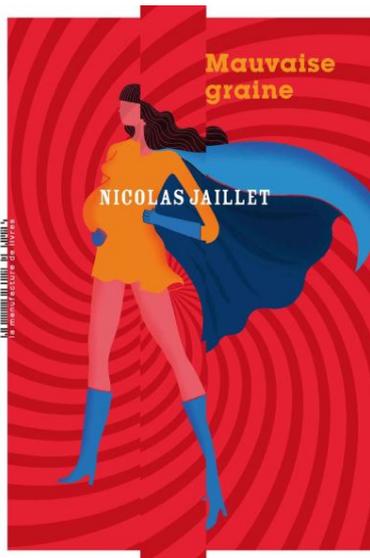
« MAUVAISE GRAINE »

Abacadabran-tesque. Julie découvre qu'elle est enceinte à la mort de son mari, et que cette grossesse lui donne de super-pouvoirs. Ignorant qui est le père, elle mène l'enquête auprès des amis de ses amies au risque de provoquer un tsunami. L'auteur nous entraîne avec jubilation dans un roman entre *Kill Bill* et *Bridget Jones*. M. P. De Nicolas Jaillet, éd. La Manufacture de livres, 339 p., 18,90€.

Mauvaise graine

JAILLET Nicolas

&&&&



La Manufacture des Livres, 2020

Collection : littérature

288 pages

ISBN : 978-2-35887-639-1

Prix : 18,90 €

Public : Adultes

Genre : Fiction, Romans Hors champ

Aventure

Science

Féminisme

Déviance

Julie partage avec ses copines, Céline, Aurélie et Magali, de jeunes institutrices, une jolie complicité de trentenaires autour de leurs « mecs » respectifs, Julie exceptée, la « célibataire » du groupe. Après une soirée arrosée, sans savoir de qui, Julie est enceinte. Aïe ! Quel est le père de ce bébé que la jeune « borderline » décide de garder ? Pourquoi sa grossesse lui donne-t-elle des pouvoirs étranges ? Pourquoi Jigé, le copain de Magali, a-t-il un comportement bizarre ?

La peinture de groupe du début surfe sur le cocktail vitaminé : amour, amitié, liberté. Les personnages centraux prennent corps dans un récit alerte, désinvolte. On les retrouve après une ellipse narrative, sur un tout autre terrain, celui des trafics génétiques qui alimentent désormais la SF. On pense au *Kill Bill* de Tarantino. Jusqu'où et pour quels noirs desseins peut aller l'embryologie ? Certes ce sujet est convenu, mais le lecteur se laisse prendre par le suspense de cette aventure avec « méchants » en blouse blanche dont Julie est victime. D'autant qu'elle rebondit : Nicolas Jaillet, en veine d'action, transforme sa victime en guerrière de manga. Tout est alors possible y compris un improbable dénouement ! Pourquoi boudier son plaisir? (C.B et T.R.)

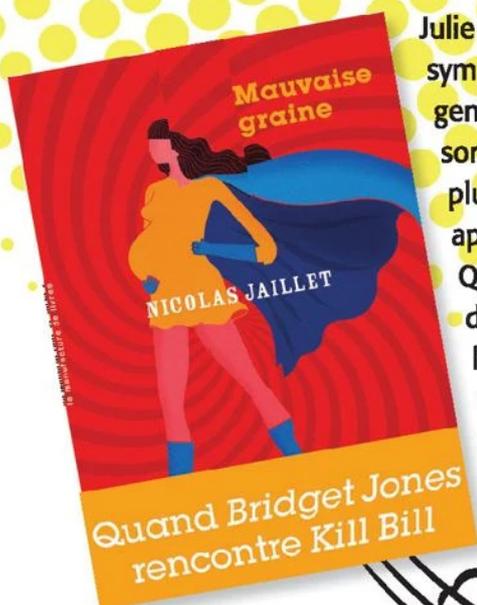
Mise en ligne le 04/06/2020



Carrefour

livres & co...

Une graine de folie



Julie est une institutrice sympa avec une vie sympa sans grandes histoires. Drôle, intelligente avec un grain de folie. Des amis, des sorties avec des potes, de la pique festive plus qu'il n'en faut. Jusqu'au jour où elle apprend qu'elle est enceinte. Mais de qui ?

Qui a osé planter cette mauvaise graine dans son ventre ? Elle ne sait pas. Puis l'histoire bascule du réel au fantastique car cette grossesse a doté Julie de super-pouvoirs. Humour décalé, scènes d'actions, suspens, fantaisie à gogo, un roman en mode thriller parfait pour vos soirées détente de l'été.

*Mauvaise graine
de Nicolas Jaillet,
288 pages, 18,90 €
La manufacture des livres.*

